

A l'honorable clergé, la vénérable communauté monastique et les pieux fidèles de l'église orthodoxe en Amérique.

Mes frères bien aimés et mes enfants bénis dans le Seigneur,

Le Christ est né! Glorifions-le !

Aujourd'hui, alors que nous proclamons avec un coeur joyeux que "Dieu est avec nous", nous rendons gloire à Dieu pour la fête de la Nativité dans la Chair de Notre Seigneur Dieu et Notre Sauveur Jésus Christ. En même temps nous sommes entourés par une multitude d'images, symboles, icônes et représentations de ce que le monde pense est cette fête, et ce qu'elle devrait être. Depuis les arbres de Noël, naturels et artificiels, jusqu'aux rennes et bonhommes de neige, le monde est submergé d'images de Noël sans profondeur. Et même dans ces images qui paraissent suivre la tradition de l'église, nous ressentons un manque de vrai engagement avec le désespoir et le vide autour de nous.



Dans l'Eglise, nous ressentons un étrange, très glorieux mystère: un enfant, né dans une tombe, allongé dans une mangeoire pour les bêtes, né parmi un peuple qui n'est pas prêt pour Son message, un peuple incapable d'accepter Son message. C'est vraiment une image étrange, une image de faiblesse, une image de défaite, pauvreté et solitude. C'est une image qu'il serait aisé d'ignorer si elle n'était pas si merveilleusement inexplicable. C'est une image qui porte en son coeur le message de la vie dans le monde à venir. C'est l'image de notre rédemption.

Face à cette image du Christ né dans une tombe, nous sommes, comme l'était la mère de Dieu, confrontés avec la possibilité de dire : "Oui, Seigneur, entre dans mes membres, mes veines, mon coeur: nettoie-moi, purifie-moi, embellis-moi". Ou bien nous pouvons choisir de nous détourner et de rejeter la joie, la bonne santé et le bonheur qui nous sont offerts par le Christ, et notre communion avec Lui. Et cependant ce choix n'est pas simplement un accord intellectuel avec quelques vagues et nébuleuses idées.

Quand nous décidons de nous tourner vers le Christ et de lui demander de venir dans nos coeurs, nous nous engageons à une vie d'action, une vie dans laquelle non seulement nous écoutons mais agissons selon les commandements des Saints Pères de l'Eglise. En parlant de la maternité de la Théotokos, le père Georges Florovsky nous rappelle que l'acte d'accepter le Christ dans notre vie n'est pas un acte qui est accompli dans le moment initial, "de même que la maternité naturelle ne prends pas fin avec la naissance physique. La plénitude de la maternité réside dans l'amour sacrificiel. Par cet amour pour le nouveau-né, l'égoïsme passif du coeur est défait. Dans cet amour, se montre l'image naturelle de l'amour pour une autre personne, pour le voisin."

En nous tournant vers la caverne semblable à une tombe où le Christ est né, et en l'acceptant dans notre vie, nous nous engageons à une vie d'amour pour notre voisin et pour toute l'humanité. En nous tournant vers celui qui repose dans la mangeoire, nous acceptons l'appel à nous dévouer à nos voisins, ici même et dès maintenant. En nous tournant vers celui qui est né d'une vierge, nous proclamons notre amour pour le Christ et Sa Croix. En fait, en nous tournant vers le Dieu qui est maintenant avec nous, nous proclamons notre anticipation de la vie dans le Monde à venir.

Avec nos sincères prières et dans l'amour ineffable du saint enfant le Christ.

+TIKHON
Archevêque de Washington
Métropolitain de toute l'Amérique et du Canada